

Ce que le Guide ornitho ne dit pas au sujet du ...

Canard colvert

Portrait :



Photo de Jean-Marie Poncelet

Population :

Ce canard a été domestiqué en Asie (Chine ou Asie du Sud-Est), il y a plus de 2000 ans. Tous ses cousins domestiques modernes sont ses descendants à part le Canard musqué appelé aussi Canard de Barbarie (site de la RSPB).

Ethymologie :

Canard Colvert - *Anas Platyrhynchos*.

Platyrhynchos, du grec -platé- (surface large et plate) et -rhynchos- (bec d'oiseau, museau). Ce nom est dû à Linné et aurait mieux convenu au Canard souchet (c'est d'ailleurs pour cette espèce qu'Aldrovandi - naturaliste italien - employait le nom *Anas Platyrhynchos*).

Colvert se passe de commentaires pour qui a vu un Colvert mâle. En français, c'est le canard type et on l'a longtemps appelé simplement "canard". Col-vert est plutôt un terme de chasse (première mention en 1611 sous la forme cou-vert). A noter le vieux terme de culvert, collivert qui désignait le serf, mais aussi le traître, le malfaisant (du latin -collibertus-, affranchi). Il est fort possible que ce nom soit à l'origine du nom du Canard colvert. Les chasseurs maintiennent en captivité des canards, qu'ils appellent traîtres et dont la présence sur un étang incite les canards sauvages de passage à se poser. Dans le cas où cette hypothèse serait avérée, colvert serait donc né de la rencontre de deux termes et le canard en question serait un traître à la tête et au cou vert.

Linné l'avait appelé un temps *Anas boschas*, d'un mot grec signifiant "qu'on nourrit et qu'on engraisse dans une basse-cour" (cf. L'étymologie des noms d'oiseaux, Pierre Cabard et Bernard Chauvet, Ed Belin, 2003).

Identification :

Comment identifier les colverts mâles quand ils sont en plumage d'éclipse ? Le plumage des mâles ressemble à celui des femelles au moment de la mue des plumes de vol. Toutefois, la couleur du bec reste inchangée. Le mâle garde son bec jaune qui diffère de celui de la femelle, orange et gris :



Communication :

Selon le Bird Watching, le Canard colvert serait le seul à émettre le "coin coin" bien connu des enfants (en anglais, c'est plutôt « quack quack »). Les autres canards émettent d'autres sons bien éloignés du cancanage du colvert.

Selon l'article, il est possible de déterminer à l'ouïe s'il le "coin coin" est émis par une femelle ou par un mâle. Le cancanage de la femelle est en decrescendo avec une tonalité de rire, ce qui n'est pas le cas pour le cancanage du mâle.

Les vocalisations du colvert ne se limitent pas au simple "coin coin", il lui arrive de siffler doucement et d'émettre des grognements surtout lors de la parade.

Selon l'expérience d'Elisabeth, le cancanage du mâle est plus grave, et plus court, avec typiquement 2 syllabes sur le même ton: coin-coin. Le sifflement du mâle est émis au moment où il fait son espèce de courbette en sortant de l'eau l'avant du corps, comme chez les Sarcelles d'hiver. Le colvert fait plutôt "hhu", alors que la sarcelle fait "tru".

Stratégies de nourriture :

Selon Bird Watching, le colvert se nourrit de préférence de nuit, ils sont des canards de surface et, donc, plongent en laissant l'arrière de leur corps sortir de l'eau comme tous les canards de surface. Et pourtant, ainsi, ils peuvent atteindre la nourriture jusqu'à 40 cm de profondeur. Toutefois, il leur arrive de plonger. D'ailleurs les canetons doivent le faire pour se nourrir. Le Canard colvert a déjà été vu attrapant et mangeant un moineau.

Selon un texte intitulé « A propos du sommeil chez les canards » d'Yves Thonnerieux, des expériences réalisées en captivité sur le colvert, par température ambiante comprise entre -5° et +5°, permettent de situer à une douzaine de jours la capacité de ces canards à jeûner sans risque mortel. Lorsque la vague de froid se produit à l'époque de la formation des couples, l'activité sexuelle s'éteint au profit d'un sommeil quasi-permanent qui met leur organisme en veilleuse. On ne peut évidemment pas parler d'hivernation ; mais l'objectif est le même : attendre des jours meilleurs...

Stratégies de reproduction :

Quelques extraits du livre "Les oiseaux eux aussi le font" de Kit et G. Harrison :

- "Les scientifiques sont réfractaires à l'utilisation de l'anthropomorphisme et nous avons évité de le faire pendant des années, mais le sujet est criant d'anthropomorphisme, et peut-être qu'un soupçon de moralité légère serait de mise. Nous allons donc faire une exception, histoire de faire un peu d'humour."

- Sous une belle illustration: "chez les oiseaux, le viol brutal est généralement commis par une bande de mâles. Le viol est si fréquent chez les Canards colverts que l'on retrouve des paternités multiples dans presque la moitié des couvées."

- "Les Canards colverts sont probablement les plus célèbres violeurs de l'avifaune et aussi les plus faciles à observer, souvent même par des promeneurs distingués (!!!) aux abords des étangs. Les oiseaux aquatiques sont généralement monogames, mais les colverts peuvent tenter d'augmenter leurs chances de se reproduire en fertilisant d'autres femelles pendant que leurs conjointes sont occupées au nid. Le Canard colvert, seul ou en bande, a l'habitude de se lancer dans la poursuite effrénée d'une femelle pendant l'absence de son partenaire. Cette dernière ne l'encourage nullement, et fait tout pour lui échapper. Un observateur a vu une femelle s'envoler frénétiquement vers une région boisée, fonçant au milieu des arbres. Les agresseurs se livrèrent à une poursuite si furieuse qu'un des colverts, négligeant de surveiller sa trajectoire, fonça tête première dans un arbre et se tua! Si la femelle est sur l'eau, elle plonge et lutte de toutes ses forces pour s'échapper. »

Concernant le viol chez les colverts, voici quelques infos tirées d'un article sur l'Erismature d'Argentine paru dans La Recherche, n°349 de janvier 2002 et intitulé "Le canard phallique d'Argentine", par Stéphane Deligeorges:

Le viol est rare chez les oiseaux du fait que 97% des espèces n'ont pas de pénis et ne peuvent donc s'accoupler que par "baiser cloacal" avec une femelle consentante. Seules 246 espèces d'oiseau sur 8700 ont un "organe d'intromission". Pourquoi?

L'auteur nous apprend qu'à l'origine, tous les oiseaux avaient un pénis, comme leurs ancêtres reptiliens, et que l'évolution a entraîné sa disparition généralisée, sauf quelques exceptions. Pourquoi?

Si tous les oiseaux encore dotés de leur organe ne sont pas des oiseaux d'eau, ils le sont quand même en grande majorité. Leur organe masculin est donc nécessaire pour éviter la dilution de la semence dans l'eau, il me semble. Par contre, pourquoi les autruches ne pratiquent pas le baiser cloacal vu qu'il n'y a pas risque de dilution de leur semence, mais peut-être que l'équilibre du mâle sur le dos de la femelle est difficile à atteindre vu leur gabarit et leur poids...

Concernant, le viol, le terme viol sous-entend que le colvert mâle a ou devrait avoir une certaine moralité. Nous devons faire attention de ne pas tomber dans le piège de l'anthropomorphisme. L'article du Bird Watching de ce mois sur le colvert explique qu'il s'agit de "FEPCs", autrement dit de Forced Extra-Pair Copulations.

Au Platier d'Oye, j'ai assisté à une telle scène et il est vrai que c'est interpellant. La femelle cherchait à fuir et elle a perdu bien des plumes dans ses diverses tentatives de fuite. Pourtant, toujours selon le même article, la femelle est rarement blessée lors de ces FEPCs et de telles agressions seraient à son avantage. Cela semble fort machiste comme déclaration, mais il paraîtrait que la stérilité chez les colverts mâles est très fréquente.

L'article explique qu'on a souvent cru que ces FEPCs étaient pratiqués par des mâles célibataires ne voulant pas rater l'occasion de se reproduire. Mais il a été établi que la plupart des colverts impliqués sont en couple. La femelle serait donc ainsi assurée d'être fertilisée.



Photo de Jean-Marie Poncelet.

Quant aux mâles, s'ils sont fertiles, ils ne font qu'ajouter à leur chance de reproduction. C'est ainsi que 18% des pontes sont de plusieurs mâles.

Pourquoi le colvert agit ainsi ? Il a avantage à s'accoupler avec plusieurs femelles et les femelles ont avantage à s'accoupler avec plusieurs mâles. Le Gobemouche noir ne s'en prive pas, l'Accenteur mouchet non plus et beaucoup d'autres oiseaux comme les Mésanges bleues aussi. La question porte plutôt sur sa façon de faire. Le colvert prend la peine de "séduire" sa belle avec une parade remarquable, mais pas dans le cas de FEPCs. Pourtant le Gobemouche noir lui agit bien de la même façon avec ses différentes femelles, du moins jusqu'à l'accouplement.

Un point important à prendre en considération pour comprendre ce phénomène de "viol" chez les canards est que la vie en couple n'existe en fait qu'avant la période de "reproduction". Les parades ont lieu en automne, les couples se forment à ce moment puis le mâle suivra la femelle pendant toute la "mauvaise" saison et l'accompagnera jusqu'à sa (de la femelle) zone de reproduction (ce phénomène explique notamment la raison pour laquelle on retrouve des Canards "casseroles" dans des endroits éloignés de toute "civilisation").

A la fin de l'hiver (fin-février/début mars -comme les grenouilles rousses dans nos régions suivant la météo), reparade et accouplements. Chaque oeuf devant être fécondé, cette période d'accouplement dure le temps qu'il faut à la femelle pour produire une ponte complète d'une dizaine d'oeufs...

Pendant ce temps, elle est tranquille puisque "son" mâle se charge d'éloigner les importuns... Lorsque la femelle se met à couvrir (uniquement lorsque la ponte est complète pour assurer la synchronisation des éclosions), le mâle est abandonné : il serait impensable d'avoir un mâle avec des couleurs vives sur le nid et, de toute façon, le mâle ne sert à rien pour l'élevage des jeunes qui ne doivent pas être nourris... C'est ainsi que fin mars-début avril commencent à se rassembler sur les étangs des mâles qui ont terminé leurs devoirs conjugaux et qui pensent probablement "vivement l'année prochaine" (ben quoi si on peut même plus anthropomorphiser...). A ces mâles se joignent les jeunes d'une petite année que l'allongement

de la durée des jours depuis le solstice d'hiver a quelque peu échauffés... Ces groupes de mâles -jeunes et vieux- prêts à "parader" au quart de tour (ben c'est toujours le printemps et ses productions d'hormones) sont très attractifs pour les femelles mais, comme l'ambiance n'est plus tellement aux tergiversations (on va voir pourquoi dans un instant), la femelle dont la nichée aurait été détruite et qui traînerait dans les parages -avec en tête l'idée d'une ponte de remplacement (c'est pas que la faute des mâles!)- prend évidemment pas mal de risques.

En effet, dans un tel contexte, il est impossible d'établir une relation qui permettrait la formation d'un couple. Lorsque tous les mâles et toutes les femelles paradent ensemble en automne, le sexe ratio plus ou moins équilibré rend possible la lente formation des couples : les ressources en mâles et femelles sont relativement équivalentes. Lors des rencontres printanières, la ressource "femelle" est très "rare" et les mâles intéressés beaucoup trop nombreux : un mâle n'arrivera jamais à s'accaparer une telle ressource (on a vu au cours, qu'une des manière de régler ce genre de problème est l'instauration d'une hiérarchie mais, apparemment, les canards n'y ont pas encore pensé)... Les accouplements devront donc être rapides et sans préambule, ce qui donne l'apparence d'un viol... Si vous observez des accouplements d'oiseaux, vous aurez probablement noté qu'on sait que l'accouplement est réussi lorsque la femelle s'ébroue après... Observez donc la proportion d'accouplements réussis lors de ces "viols"... La femelle est certainement "intéressée" par un accouplement pour féconder l'oeuf du jour mais certainement pas de se coltiner tous les mâles de la garnison, d'où fuite et poursuite... Bon ben, les mâles restent des mâles et n'importe quelle femelle suivie (ça se dit pour les oiseaux?) ou non fera l'affaire surtout si une femelle recherchant un accouplement vient à passer par là...

Ces accouplements exprès ne sont possibles que parce que les mâles possèdent un pénis érectile... Le baiser cloacal traditionnel serait probablement inefficace même si l'accouplement avait lieu sur la terre ferme.

Le fait que les canards aient conservé ou réinventé un organe copulateur est plus que probablement lié à leur mode de vie aquatique. La perte de l'organe copulateur a dû se faire au cours de l'évolution des oiseaux dans le contexte d'un allègement maximum de poids pour faciliter le vol. Le risque d'une perte ou dilution du sperme pour les oiseaux s'accouplant sur l'eau a probablement été à l'origine de la conservation ou de la réapparition de cet organe chez les Anatidés (est-ce que les Anatidés descendent d'oiseaux terrestres secondairement retournés vers le milieu aquatique ou d'oiseaux qui n'ont jamais quitté l'eau?)...

En ce qui concerne les autruches, on peut se poser la même question : est-ce que les autruches (et cie) descendent d'oiseaux qui n'ont jamais volé ou bien d'oiseaux retournés secondairement à un mode de vie de "piéton"? Dans le premier cas, la perte du pénis n'était pas intéressante, dans le second, la réinvention du pénis peut s'expliquer par la difficulté qu'ont ces grands oiseaux d'effectuer le baiser cloacal...

Les Canards colverts acquièrent leur maturité sexuelle vers un an : les jeunes ne participeront donc pas à la formation des couples lors de l'automne de l'année de leur naissance mais peuvent très bien se retrouver sur le "marché" avec des ardeurs juvéniles lorsque des femelles isolées auront l'idée saugrenue de s'approcher des groupes de mâles printaniers... Chez le Canard colvert, les juvéniles subissent une mue partielle au cours de leur premier été... mais je ne sais rien de la croissance de la crolle des mâles et il vous faudra donc chercher vous-même la clé de ce mystère... (Paul Gailly).

Pourquoi, quand c'est le moment de passer aux choses sérieuses (fonder une famille), c'est toujours "chez" madame colvert que cela se fait et jamais chez monsieur?

Selon Bird Watching, c'est parce que c'est la femelle qui doit couvrir les oeufs, le plumage du mâle si peu discret attirerait trop vite le regard d'un éventuel prédateur. Puisque madame doit se taper tout le travail, autant que cela se fasse dans un lieu qui lui est familier et dont elle

connaît toutes les ressources. Madame colvert a donc avantage à retourner dans un lieu qu'elle connaît plutôt que de suivre le mâle et d'élever les petits dans un lieu dont elle ne connaît pas les ressources.

Thermorégulation :

Selon Bird Watching, quand il fait excessivement froid, il perd sa chaleur par ... son bec!

Une étude menée par Richard Stephenson, John Peever, Melanie Woodin et Tim Jarsky, du département de zoologie de l'université de Toronto, publiée dans *The Journal of Experimental Zoology* (278:429-434, 1997), visait à mesurer la perte de chaleur du canard de Pékin (une espèce d'élevage) lors de l'immersion. L'expérience a déterminé que le canard perd de la chaleur par le bec surtout pendant les quatre premières minutes après quoi la réponse cardiovasculaire est suffisante pour enrayer cette perte de chaleur.

Est-ce pour limiter les pertes de chaleur que les oiseaux mettent leur bec bien au chaud dans leurs plumes pour dormir?

Non seulement pour éviter cette perte mais aussi pour respirer l'air chaud en dessous de l'aile et ainsi récupérer quelques unes des calories échappées du corps (Paul Gailly).

Nidification :

Le Canard colvert niche au sol, mais parfois, la recherche d'un endroit au sec les conduit dans des saules. La mère cane invite les jeunes à sortir du nid... Si le nid est en hauteur, les oisillons se laissent tomber, ce qui se passe bien si à la réception, il s'agit d'eau ou de hautes herbes. Sinon... platsh! Mais si le nid est dans une cavité un peu profonde, les jeunes colverts sont incapables d'en sortir et périssent sur place, n'ayant pas comme les jeunes tadornes, l'instinct de grimper (Les Anatidés, Verheyen).

"Pendant l'incubation, la femelle utilise de fines plumes de son abdomen pour tapisser le nid. Elle recouvre les oeufs avec ces plumes grises dont la partie centrale est blanche quand elle quitte le nid pour aller se nourrir, plumes qu'elle s'arrache elle-même pour également dénuder son abdomen et mieux transmettre la chaleur de son corps aux oeufs en incubation. Les poussins sont nidifuges, et peuvent nager dès que leurs plumes duveteuses sont sèches. Une fois dans l'eau, les petits trouvent eux-mêmes leur nourriture. Ils perdent graduellement leur duvet et leurs plumes poussent. Il leur faudra 10 semaines pour obtenir leur plumage complet. Ils effectuent leur premier vol au bout de deux mois environ après la naissance. Cette espèce peut recommencer la ponte plusieurs fois si le nid est détruit, cependant, elle ne produit qu'une seule couvée par an" (www.oiseaux.net).

Mue :

Selon Géroutet :

- Mâle en plumage nuptial : rectrices grises à liserés blancs, les 2 médianes noires et bouclées.
- Les premières livrées nuptiales----- : la plupart des canards adultes s'en revêtent en octobre, les jeunes en novembre.
- La maturité sexuelle est acquise avant la fin de la première année de vie.

Sommeil :

Selon le texte intitulé « A propos du sommeil chez les canards » d'Yves Thonnerieux, « l'homme passe environ un tiers de sa vie à dormir ; le chat plus de la moitié ; mais de nombreux animaux ne dorment que quelques minutes par tranche de 24 heures. Nous avons inventé l'expression « ne dormir que d'un œil » qui s'emploie au sens figuré pour désigner celui qui reste sur ses gardes pendant son sommeil ; chez les canards, cette formule est à

prendre au pied de la lettre et l'étude récente de leur sommeil révèle bien des surprises. [...] Le sommeil appartient au même titre que le toilettage aux activités dites « de confort », par opposition à celles généralement considérées comme plus vitales (mais en est-on si sûr ?) : à savoir l'alimentation et tout ce qui a trait au comportement sexuel.

Les canards dorment la tête tournée vers l'arrière, le bec glissé sous les grandes plumes scapulaires qui ornent le dos. Ce comportement de repos prend le plus souvent place à la surface de l'eau, en particulier par temps calme. [...] Par vent violent, en particulier chez les sarcelles d'hiver, le repos connaît une variante : station debout sur la berge ou un îlot plus ou moins exondé, tête tournée vers l'avant, bec reposant contre le poitrail. [...]

Constataion surprenante : les canards qui dorment sur un pied (essentiellement les deux sarcelles et le pile), se positionnent face au soleil et pivotent sur place en accompagnant de l'aube au crépuscule sa trajectoire dans le ciel. [...] Ce mouvement de toupie face au soleil est noté aussi bien par grand froid (Camargue en hiver) que lors de températures caniculaires (Sénégal, Louisiane). Il ne se produit pas par ciel nuageux ; l'orientation des canards devenant alors anarchique. [...] Mais une chose est sûre : en Camargue, un ciel dégagé accompagné d'un fort Mistral en hiver vient totalement brouiller les cartes : les canards dressés sur leurs pattes se positionnent alors face au vent, pour limiter le rebroussement de leur revêtement de plumes isolantes et conserver de la sorte de précieuses calories.[...]

Le sommeil des canards est fréquemment entrecoupé de clignements des yeux : l'œil étant clos, la paupière s'abaisse pour rendre l'organe de vue opérationnel (c'est en effet à la partie inférieure du globe oculaire que se situe la paupière, à la différence de notre propre dispositif). Pour simplifier, le sommeil des canards relève de deux types : l'un correspond à un état de simple somnolence, l'autre à un sommeil plus profond. Ce second type comptabilise moins de 15% du temps consacré au repos. Pendant ce sommeil « intensif », chaque oiseau ouvre néanmoins son œil entre 5 et 40 fois par minute, suivant l'espèce et le mois de l'année ! Chez le chipeau camarguais, la fermeture de l'œil entre septembre et mars n'excède pas 1,9 seconde en moyenne. [...] Chez les canards, les deux yeux ont un mécanisme indépendant, l'ouverture/fermeture de l'œil droit et de l'œil gauche n'étant pas synchrones.

[...] Une expérience conduite à l'Université de Terre Haute (Indiana) sur un groupe de colverts posés sur l'eau, a démontré que les individus qui se trouvent au milieu de la troupe dorment le plus souvent les yeux fermés ; alors que ceux qui se situent en périphérie du groupe passent plus de temps un œil ouvert. Au bout d'une heure environ, ces sujets se retournent et ferment l'autre œil. Explication : le mécanisme de fermeture de l'œil gauche est commandé par un seul des deux hémisphères du cerveau ; s'agissant de l'autre œil, c'est l'hémisphère opposé qui travaille. Ainsi, la moitié du cerveau des canards « endormis » se met-elle au repos et qui plus est en alternance... On ne peut qu'adhérer à la conclusion des scientifiques américains : ce haut degré de vigilance des sujets périphériques (les plus exposés au danger) s'avère non seulement vital pour eux-mêmes mais l'est également pour l'ensemble de la communauté à laquelle ils appartiennent en se regroupant. [...]

Le sommeil des canards est en définitive un équilibre subtil entre un niveau de vigilance étroit vis-à-vis de l'entourage (ennemis potentiels mais aussi congénères) et une économie d'énergie autant que faire se peut optimale. [...]

Longévité :

Age max du Canard colvert selon Perrins et Cuisin dans "Les oiseaux d'Europe" : 29 ans

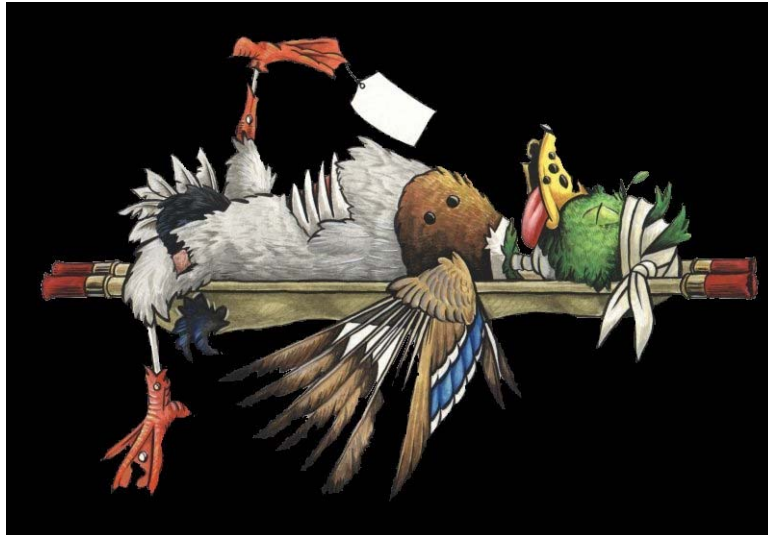
Dictons

"S'il pleut à la Saint-Médard, c'est du beau temps pour les canards."

Observation loufoque :

Michel a observé un colvert mâle poursuivant frénétiquement ... une Oie domestique. Il est arrivé à grimper sur son dos ... mais ensuite ? La poursuite a tout de même duré une bonne minute. L'oie nageait du plus vite qu'elle pouvait le long de la berge, pendant que Monsieur Jars, pas content, poursuivait les deux protagonistes ... mais à pied et sur la berge !!! Il ne s'est même pas jeté à l'eau pour venir en aide à sa belle !

Humour :



PostFormPiafs est un groupe d'anciens élèves
(et d'élèves d'année 3) de la Formation Ornitho
souhaitant continuer leur apprentissage
en ornithologie et l'élargir aux autres
domaines de la nature.

